AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amantsItem12. Stafford House,Vendredi 21 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

12. Stafford House, Vendredi 21 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Séjour à Londres

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

- 11. Val-Richer, Mardi 25 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document
- 11. Duplicata Val-Richer, Mardi 25 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document
- 12. Val-Richer, Mercredi 26 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date 1837-07-21 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) IncipitMon dernier n° est à peine sorti de mes mains que j'en commence un autre. PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°30/43-44

Information générales

LangueFrançais Cote

- 52-53, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/169-180

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 12. Stafford House le Vendredi 21 juillet 1837

Mon dernier N° est à peine sorti de mes mains que j'en commence un autre. Je me regarde avec curiosité. N'y a-t-il pas de la folie dans tout ce que je fais dans tout ce que je pense ? Qu'ai- je fait de ma raison, de ma dignité, du peu d'esprit que je croyais avoir. Il semble que tout m'ait abandonné à la fois. Je me sens livré sans réserve à quelques instants de bonheur. Je me donne sans réserve aussi au désespoir. Mais ce bonheur, il était trop grand, trop inattendu. Il devait me tourner la tête. & vous l'avez vu, je n'avais pas en moi de quoi le supporter. Je vous ai fui, croyant retrouver un peu de calme; m'accoutumer à la félicité ; et en effet je voyais dans vos lettres de quoi faire face à la fois à de déchirants souvenir et soutenir une séparation qui m'a coûtée plus encore que je ne l'ai montré. Tout cela s'est trouvé vrai pendant huit jours. Huit jours pas davantage; mais vos lettres étaient là. Je n'en ai plus. Depuis le 9 pas un mot, pas un signe de vie. Quand elles venaient tout était riant autour de moi. Jamais tout le monde, j'écoutais tout, je prenais part à tout. J'étais touchée, honorée de l'amitié qu'on me montrait. Tout est changé, je ne comprends rien, je n'aime rien, tout m'importune. Je vous voyais partout mais cette vision me donnait de la force, du bonheur, de l'esprit. Je vous vois partout encore, sans cesse, mais votre image me bouleverse, me trouble, m'anéantit. Je veux pleurer, je pleure. Je suis les battements de mon cœur. Il ne semble qu'il battra ainsi aux approches de la mort, car eût une angoisse qui me rend difficile de comprendre comment je vis encore.

Et si je mourrais au milieu de ce tourment de cœur, de ces doutes, de ces horribles craintes, quelle mort affranchie! Que faites-vous? Souffrez-vous aussi? Mais dans ce cas & dans tous les cas (cas où vous n'avez pas de lettres, ou, si elles vous arrivent, vous savez toutes mes douleurs) Comment n'avez-vous pas trouvé un moyen quelconque pour faire cesser les tourments que nous endurons? Je dis nous ai-je tort?

Samedi 22. 9 heures du matin, Une lettre une lettre! La voilà devant moi. J'ai passé la nuit en pleurs, en prières. Je vous voyais, malade, mourant, mort. Qui peut deviner jusqu'où la nuit, le silence, la fièvre peuvent porter une imagination malade, un cœur passionné. Vous voyez que je ne me gêne plus. J'aurais su me contenir dans le bonheur, dans la sécurité. Vos lettres eussent été cela pour moi.

Vos lettres ne venant pas l'inquiétude, les alarmes, ont tout dominé en moi. Mon style s'en est ressenti. Je me rappelle avec effroi que je n'ai plus accepté la moindre contrainte. Il y aurait gaucherie à m'y soumettre maintenant. Le mal est fait si mes lettres sont lues. Le mal est fait depuis longtemps vis à vis de vous, car si mes paroles n'ont pas exprimé tout ce que ressentait mon cœur. Vous y liriez, vous saviez bien que toute parole restait au dehors de ce qui le remplissait. Il me semble Monsieur que je ne vous ai jamais tant dit que je vous ai écrit ? mais j'en viens à votre lettre. Avec quelle ardeur j'ai déchiré l'enveloppe.

C'est le N°7. 4, 5 & 6 me manquent & ce N°7 ne traite que de haute politique. Rien que de cela. J'y cherche en vain autre chose. Cette autre chose que renfermait sans doute les lettres égarées ou interceptées. C'est celles-là qu'il me fallait. Par quel étrange hasard ou quelle infernale intention, me vois-je privée de ce qui valait tout pour moi, & rien pour tout autre! Mais je ne dispute pas vous vivez! J'en tiens la preuve en main j'en rends grâce à Dieu, à vous.

Il me semble que je vais revivre. Mais qu'il me faudra de temps pour revenir en fait de santé là où vous m'avez laissée! Monsieur je suis méconnaissable. Je n'ai ni mangé, ni dormi depuis dix jours. Et ne croyez pas que j'exagère vous le verriez bien à ma mine si vous me voyiez aujourd'hui. Votre lettre est admirable, mais il me semble que celles que je n'ai pas, que ces trois N° qui me manquent, devaient être bien autrement précieux. Aujourd'hui je ne saurais haïr, mais demain après, je crois que haïras celui-qui m'a volé mon bien autant que j'aime celui-qui me le donnait. Voilà un homme très parfaitement détesté. Ah, je respire; c'est vrai ce que je vous dis. Je respire. & il me semble que je fais respirer les autres. Marie, une femme, les enfants de la maison (ils viennent chez moi le matin) tout cela a été reçu avec douceur. Tout cela me dit que j'ai bien dormi, qu'ils voient cela à ma mine. Quel mensonge que ma mine. Je n'ai pas fermé l'œil! Mais une lettre, quelques feuilles de papier & pas un mot affectueux cependant, voilà ma mine du moment.

Ah Monsieur quel empire que celui que vous avez sur moi. Pourquoi vous le dis-je tant ? Quel mauvais calcul.... Voilà un vilain propos, le jour où je me livrerais à un calcul, je ne saurais plus aimer. Soyez tranquille Monsieur, je ne calculerai jamais. Votre lettre me rappelle que je ne vous ai plus rien conté depuis huit jours je crois. Je ne sais ou aller retrouver mes souvenirs, je ne sais où je vous ai laissé. Lord Palmerston a fait des démarches pour me voir seule. Je l'ai reçu. Je l'ai même reçu avec amitié, & il m'a parlé comme par le passé avec confiance. Il confirme tout ce que je vous ai déjà dit de la Reine. Il est en pleine sérénité & contentement. La proclamation du roi de Hanovre ne me parait pas le contrarier beaucoup. Elle a fait du tort au parti conservateur ici ; & elle peut donner de l'embarras en Allemagne. Cela le fait rire.

Mon audience chez la Reine m'a laissé d'elle une très favorable impression. Nous avons été seules pendant une demi-heure. Il y a beaucoup de réserve & de convenance dans sa conversation un peu de timidité qu'elle sait fort bien allier avec un peu de hauteur. Un visage charmant ouvert, l'œil fort intelligent, un sourire très gracieux, le nez bien fait, la fraîcheur de 18 ans & de joues charmantes à baiser. Elle se fatigue beaucoup mais elle dort fort bien sur tout cela. Dès que ses Ministres la quittent elle chante. Elle chante toujours, à sa toilette lorsqu'on lui met le manteau royal. la royauté lui parait charmante, et puis elle aime vouloir. Elle veut de la musique après le dîner. Il n'y a pas de tente pour la placer dans son jardin. On court au galop, on trouve, on place, on place mal, mais cela lui est égal, elle veut que cela soit & cela est. Tout est à l'avenant et tout le monde est gai de sa gaieté, jeune de sa jeunesse. Il y a longtemps qu'il n'y a rien ou de jeune sur le trône d'Angleterre. Les plus vieux, les plus frondeurs souriant avec complaisance.

Tout cela est joli à voir. J'ai eu un long tête à tête avec la Duchesse de Kent. Elle est mécontente. C'est dans toute l'Angleterre la seule personne désappointée. Elle le dit trop. Il est évident que dans peu de temps d'ici il ne restera plus entre la mère & la fille que des rapports de stricts convenance. Personne n'en est fâché.

Depuis le commencement de cette semaine j'ai manqué à tous les grande dîners que j'avais acceptés. J'ai offensé bien du monde, j'ai donné du chagrin à quelques personnes. Lord Grey entre autres. Il est parti hier pour sa province vraiment affligé, & lorsque j'ai vu sur ce noble visage une larme descendre vraiment de cet œil si doux, je me suis sentie du remord et j'étais prête à lui demander pardon de toutes les angoisses qui m'ont empêchée de lui montrer de l'amitié comme il avait le droit de l'attendre de moi.

Je relis pour la quatrième fois votre N°7. Vous ne me parlez pas de mes lettres mais comme vous ne portez pas de plaintes, je dois en conclure qu'elles vous parviennent. Je risque donc encore celle-ci par la voie directe, mais saurai-je jamais si elle vous est parvenue ? Faites donc faire des recherches au bureau de poste de votre ville car enfin trois lettres me manquent, et celle-ci du 17 est bien vieille. Adieu monsieur, adieu. Que j'aurais l'âme heureuse si notre correspondance allait comme elle va pour tout le monde. Verrai-je encore une lettre ? Tout ce que j'ai gagné aujourd'hui, c'est de ne plus me faire des dragons quand il n'en viendra pas. Ah les horribles images qui m'ont poursuivies ! Tout mon corps tressaillait. Il me semblait que j'allais mourir. Mon prochain N° vous apprendra à quoi je me décide en conséquence des mouvements de mon mari.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 12. Stafford House, Vendredi 21 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-07-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 28/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/889

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur52-53

Date précise de la lettreVendredi 21 juillet 1837

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

12. 1890 Hafford House leader D 21. pulles Marmos represent 1857 LA: 11. at alle par former a la semmen de um derrais H' who peun torte dans leans per j'an summer un autre. j'un regard and unionit is yat it par Ila fali dan try afanji fair danetout agur ji penn? pi: i fait is we raised, I was siquiti, in pea d'agent que je compais aons. il cembre tout wait abaudruis à lafoir. je memis live raw rivere à Quelque interes & bouleque je un Drum laun mis den aufir au dingping were a brukens, it clast trop grown, trop heating il drait un tources latite. assent any on priavais par en unis & que le suprone j' vom ai fin, compete retorias sue par della m'auntinius à la fellite ; chen espet voyer deur en letter de que fair fan à la fois à d'echisau maurin à unteris les ripacetin qui re a contri plus cecem preja (in pronto tout ala sulloneir and land heat jour huit jour par danante ; " " on letter staient la j'il was plus deques le g par un mat, par ligne d'ire, prandelle

orecreate tout start search autour & wes. Janu juices tout a wooder, j'coulous tout, for luce preces part à tout ; jetain touter, heune luoi Det accrite for me we wontred. lent at 4 Ones change in an enugerous rein, it is aire gia, lost in importance je vous organisation la fice mais alle vision un drant de la fra melad de bouleur, de l'égent je une min partons course, town cefer, wais the ways and bouleaux, entemble, en acciontel. De may contene places, je places. po due la hallemen s an all um four ilmerentle qu'il batta ains allen an aux approches Islacerot, each cut une nellow aujoifer qui une mud difficil à conquerado est refer comment just lucores. An je mourais pain, sa cuitin de colonoment de force, de cen dez y accesac & we howelle concert, quelle worker thank and, que faites vous ? southey une aufer? were lucer. le Same a can & danton le can fear, in sien eri An par istella, on, is eller im acricuet, men new to pany bouter and druttens femerate wary 22 y liney, partionen un teroper quelenque perentas and ho afred to tourious purcon undream ? /wahle Di ana aiji tot! land dis

Januar 22. og h. De malin. un letter um letter! la voile drount. was j'ai papi la unit en plus capais i me vogaci, water worrant, west. pur punt decienes juige on la went, betilera la frien perenent porter une unafuntin malad, mifocul praficioni. Vom voyes purpientien plus, jaurais du un intenis double bouleurs dans la dicerte an allar infectele ila pene ceroi. Allen un neuent Traquitud, le alarne, nd lout Drucini in cers. ween still i'ce est reflects. I am rapelle a un forte. pica plu accepte la curion de contraceta. is y acersit paneteri à cei y unecello mainte would, te west who fait is wer letter don't hur to wat ut fait or free layteen via eri & vorea, car n'acce parale si out par yen men tout upon referentait mon forms, vous y ling me rading true que tout percole lever and four d'aquile remplépait . il un pueble ellonieus pup un ver ai james; land out pour firm, as cent?

man jurin a voto letto, am pulle and fre ja dichen l'anclope dable 11.7. 4.5.6 we wanquest an Hiy we trait from Interne politique vuis que de cela. j'y cherete ce nais sate how atte outs done per resternains pour but to letter I gave on interespeten de allela ga il aufall it parquel Strange harand, on quelle infernal, intention, are von d'ajust privile & refui valoch tout pour wir, a ring tood we pour tout autor! man prendiquets pas times 1a var vivy / justim la preme main 2 cust i'm view gran à Din, à vous. et un il druas subleques van reviere, mais fu'il un fondra determ pour rement sufait de min 1 " aua la où um un aux laife. Menuies pe uis 4 com o personniquelle. Ji u'ai ui manyi, ai oras u aum Defeni dip jour ducerryes par fun min mu le mering breis à ma course 20 mans fori à & repeate Trying aujourd tuy. / ni per with letter at a druscable. mainif a. heut in makle por aller just a ai par purce, vo letter Com 1" pur un mangunt, devaint ets lig nan

bui automent premy, aujourdhen ji an racioni hail; mais demain, again, ji como que haire der per m'a ode un brei, autant per j'acien celen qui un le donnert. voila un koure In perfactionest Deterte. at, je rupio l'atterni apar ji even d'i ji rupire dif an muchle purps fair rupins a Much autor mais, amfunias, la inface de la marion file rainet day win to water fort Y. C. de aile ren auce meens, tost ula au dit pujas bui domin, pil muit dela à ша ший див шинтур рими ший. I is as jean from l'ail. wein wer letter freg facille, or papier, a per we mak affection. agailent, voila ma min da monney at numicin just Eugen purchi que un en pur un proque muledizi tant? pur manusis calcul.... vila marlain p. be jour on je un levrerais à un faltent, je un luca Janvain plus actives. Logy Conquet, Mening уменения рассий. valo letto un capelle pur je un comai pla, rais coule Inques buit four je coin . j unacion alles actoreses un macion

culacione for tom as lacfin Lord Salmenton a fait &, demanter franca ·lle vil seule je l'ai reci. Li l'ai menin regir elle quite Lit ui a parti comme parte papiane 0/2 pla infrance il conference tout reques una ai dia ne a St & la sein. Hulew please ruent senter ula trement la prestamention de mi de Hanson Luc un present per lecontracie heavengo elle fait lette or lot augesti encervalue ci, delle put June downs ort unberes wallewoon. well reces fact rise. lus mon andreie de la come una lasfir d'elle an alle to townshi imperfein. lear acres de unes fundant our dens hour il y a header o) voil 10 Vicere des formana ban la converation du fem & timedit qu'elle sait fort bui sten 2. Ke 1 aug que un fund hauterie un virap characent. much, land fort intelligent, un toures to elle 200 growing, to my trait fait, to praise so 18 110 aun in jour chanceauter à boiset. elle 400 re folique heavens was elle dort fort his un last celas. In punder muenton la pulla, de Me deant Me chant longons, à la tille luncy Conqu'on bes' untle mantion royal. accept

la regard be parait charment, apren, Me view voulois. elle vent dela unique agente du clay a par detere parte place down importing on encelaufely of all or times, on place, or place west, we · of ala las al Egal, elle went puede roit contes Lula at tout it a lawwort. it tous be words ut fai a ragaint, prin 2.10 jumpe il a longleur pri day a Luca reis on de piece un le tome d'acoffeten eli bu plus vering to plea from dues rouseast and enuplaciarens tout ula why to a leety , as we wellow tet a tite and ladrety 300) 2 Kent. elle at uncontents out dans tout l'aufateur la rede persone disapponeté. Me a dittop : il at eviduet que doupen In low, I'm it is rules plus with la cein Les fille quedes reports de starts concerence promue want fachi. depuis deformement de cette leccarie ; mangeri o tru la proud de Curjancio sugation j'ai offere bus de cared, j'ai

Drewi duckapion a pulpe preserves low bui au forey with autor it who parts her pour do lawari k provide vround afflip, storper as in hacras a sucu ashle onego um laren descendo crocunas 1'acie In about a doug je un neur mets de reces eljetori perite à las demacedes pardon ditas In son les agrifes per un out comprile de lui montre ah, ji & l'acceite concer et avait le Noit de l'attent nupiere auton. A woi. pi reli pou la justina foi voto 4: 4. 60 wend wante porty por hour tella, enois course vous ula a as porte, par de placeter je doin enconclus la le det per ma porrieunt pi rique dons unos ulle es Me vom at porveren faite dout fair et aux all Zi de ar reduction an hieren & port is wat sie fuille confu con alla en manquest, 2 celle aguarda de by atten viville. ah he adrei, Monsier, adrie. que j'accrais l'acce sur un housen is not correspondent attack concer Meno pour last le conde. Verrai fi lecon mande un tota! tout apay a safei sugar de ? Lejour Jane In we plus un fair de dragon paris et is ce mudra por at les broille, masper per le la pinca. pour wines! tout wen forger trapaillant it we valo Juice con temblack prej allain werent. were prochain In a mount of cum war. una